



Anglais, français, bilinguisme

Sur l'usage de la langue, première étude de Statistique Canada fondée sur le recensement général de la population.

La loi de 1969 sur les langues officielles était destinée à poser et à définir le caractère bilingue de la fédération canadienne. Deux ans plus tard, la « déclaration relative à une politique culturelle » manifestait le souci du gouvernement de protéger les langues autres que l'anglais et le français. Les lois provinciales adoptées plus tard par le Québec ont mis encore davantage en relief l'importance des questions linguistiques pour la société canadienne contemporaine. Il ne s'agit pas ici de traiter de politique linguistique mais, à la lumière d'une étude récente et très complète conduite par Statistique Canada sur la répartition linguistique de la population (1), d'analyser le « bilinguisme officiel », c'est-à-dire la capacité des individus de parler l'anglais et le français dans le Canada d'aujourd'hui.

Zones francophones

Le bilinguisme officiel (anglais-français) a été évalué d'après les réponses faites, lors du recensement décennal, à la question suivante : « Connaissez-vous assez bien l'anglais ou le français pour soutenir une conversation? ». Quatre réponses étaient possibles : l'anglais seulement, le français seulement, l'anglais et le français, ni l'anglais ni le français.

Il est apparu que plus des deux tiers de la population canadienne ne parlaient que l'anglais, un peu plus d'un sixième que le français, près d'un septième l'anglais et le français, le reste ne parlant aucune des deux langues officielles. Pour plus de simplicité, puisque l'analyse porte sur les bilingues, il a été décidé d'appeler

« anglophones » ou « francophones », non pas les Canadiens de langue maternelle anglaise ou française, mais ceux qui ne parlent que l'anglais ou que le français.

Une première constatation s'impose : trois provinces groupent la quasi-totalité (99,6 %) de la population francophone : le Québec 94,6 %, le Nouveau-Brunswick 2,6 %, l'Ontario 2,4 % (2). L'aire d'extension de la population anglophone est beaucoup plus vaste, puisque les trois provinces groupant la majeure partie des anglophones, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, ne groupent que 71,2 % de la population anglophone. Surtout, la population bilingue anglais-français tend à se trouver dans les provinces qui connaissent aussi les plus fortes concentrations d'habitants ne parlant que le français. Le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario comptent plus

de 86 % des bilingues anglais-français du Canada. La région de Montréal en compte, à elle seule, 35 %.

Niveaux d'instruction

L'examen de la répartition des bilingues selon le milieu urbain ou rural montre que l'unilinguisme (anglais ou français) est plus marqué dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains, alors que le bilinguisme anglais-français caractérise davantage les milieux urbains.

Le critère du sexe ne joue pas un rôle très important dans la répartition du bilinguisme, encore que les chiffres fassent apparaître une proportion un peu plus forte de bilingues anglais-français chez les hommes que chez les femmes.

Le bilinguisme s'accroît avec le niveau d'instruction : il y a 5,5 % de bilingues anglais-français chez les personnes les moins scolarisées, 11,9 % chez celles qui ont fait des études secondaires complètes, 35,2 % chez celles qui ont passé au moins cinq ans

2. La population du Québec représente 28 % de la population canadienne, celle du Nouveau-Brunswick 3 %, celle de l'Ontario 36 %.

Répartition de la population par langue officielle

(en pourcentage)

	Population totale	Anglais seulement	Français seulement	Anglais et français	Ni l'anglais ni le français
Terre-Neuve	2,4	3,5	0,0	0,3	0,2
Ile-du-Prince-Edouard	0,5	0,7	0,0	0,3	0,0
Nouvelle-Ecosse	3,7	5,0	0,1	1,8	0,3
Nouveau-Brunswick	2,9	2,7	2,6	4,7	0,2
Québec	27,9	4,4	94,6	57,4	19,9
Ontario	35,7	46,5	2,4	24,7	53,3
Manitoba	4,6	6,1	0,1	2,8	6,4
Saskatchewan	4,3	6,0	0,0	1,6	3,5
Alberta	7,5	10,5	0,1	2,8	5,6
Colombie-Britannique	10,1	14,2	0,0	3,5	8,4
Yukon	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,1	0,1	0,0	0,0	2,2
Canada	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistique Canada. Recensement de 1971.

1. John de Vries et Frank Vallee, Usage de la langue au Canada, 192 pages, Statistique Canada, Ottawa 1980. L'étude repose sur les résultats du dernier recensement décennal dont les données soient entièrement exploitables, celui de 1971.